UNE GROSSE SURPRISE...

A BORDEAUX le Sud-Ouest a triomphé du Nord par 1 à 0

L'inefficacité des attaquants de la L. N. F. A. a permis aux Sudistes de réaliser cet exploit

(De notre correspondant particulier)

La journée des Ligues qui comportait à Bordeaux la rencontre presque classique Nord-Sud-Ouest s'est achevée par la victoire de justesse des locaux. Cette victoire fut obtenue par un but heureux mais qui vint sur une offensive très poussée des avants girondins. Dessertot pouvait rien contre le shot placé de très près. Les Nordistes confectionnèrent le jeu le plus coordonné et le plus incisif. Mais tout en étant supérieurs dans le contrôle de la balle, dans la variété de leurs offensives dans la puissance de leurs shoot et dans la liaison de leurs lignes ils ne eurent percer la défense adverse et durent se contenter de tirer de loin. Rubi puis Gérard qui le remplaça à la mi-temps stoppèrent ou bloquèrent bien des bolides mettant en corner à deux ou trois reprises. Mais dans l'ensemble, les Nordistes nettement supérieurs dans la construction de leur football faisant davantage voyager la balle qui parvenait toujours à un co-équipier sachant adroitement se démarquer ne méritèrent par leur défaite. Ils firent une splendide démonstration de jeu d'équipe alors que la formation girondine pourtant habituée à jouer ensemble et qui avait l'appoint précieux du rennais Babineck, international autrichien, parut lente à se mouvoir et ce ne fut que par des ruses méritoires, que les avants locaux parvinrent à inquiéter la défense nordiste ou brillèrent Duthilleul Dessertot et Méresse. Que firent individuellement les uns et les autres ? Dessertot n'eut aucune faute à se reprocher pas plus que Rubi ou Gérard. La paire hispano-bordelaise : Mancisidor-Arana brisa toutes les offensives de la triplette centrale nordiste et jugula maintes fois les ailiers. Les défenseurs nordistes, excellents également n'eurent pas la même maîtrise sur les ailiers bordelais Laïd et Salsom et ce dernier surtout, avant sa blessure prit l'avantage en fin de match sur son adversaire direct. Chez les demis Gallice bon en attaque ne fut pas éclipsé par le remarquable Moré supérieur en défense. Les ailiers nordistes s'avérèrent supérieurs à ceux des Girondins. Mais ce furent surtout les avants du Nord qui, en dehors de leurs shoots tirés de trop loin se montrèrent remarquables. Toute la ligne fonctionna à plein rendement. Bigot donna de l'allant à la ligne Hiltl fut l'organisateur des attaques et son partenaire eut des déboulés extrêmement dangereux pour les bois bordelais quant aux ailiers nordistes eurent des centres plus précis que leurs rivaux.

Les meilleurs furent pour le Nord les arrières : Moré, Bigot et surtout les deux inters pour le Sud-Ouest citons Gallice fin footballeur ; Rebibo et Babineck sans oublier la triplette défensive nettement supérieure.

Elles étaient ainsi composées :

Ligue du Nord : Dessertot (R. C. Roubaix) ; Dutilleul et Méresse (S. C. Fives) ; Laune (S. C. Fives), Moré (O. Lillois), Delfour (R. C. Roubaix) ; Bihel (R. C. Lens), Siiko (R. C. Lens), Bigot (O. Lillois), Hiltl (Excelsior), Kalocsai (O. Lillois).

Ligue du Sud-Ouest : Rubi, Mencisidor, Arana, Verk, Gallice, Ben Aran, Laïd, Rebibo, Urtizberea, Bebinek et Salsom.

Dès le coup d'envol, les « Blancs » montent vers les buts de Rubi qui intervient. Le jeu un moment se cantonne aux 20 mètres de Dessertot puis demis et arrières nordistes doivent parer des offensives timorées du Sud-Ouest. Les Nordistes font preuve de plus de cohésion et d'une meilleure technique, et bien que par leurs passes à ras de terre ils ont la direction des opérations. Cependant un but est concédé par Dessertot après une action confuse devant les bois nordistes, il y a dix minutes de jeu. Pendant plus d'un quart d'heure les visiteurs s'imposent mais les tirs de Bigot ou de l'inter gauche sont stoppés par Rubi très en verve. Les 10 minutes suivantes sont légèrement à l'avantage de Bordeaux qui ne parvient pas à trouver le chemin des filets. Le Sud-Ouest semble désuni et ne réagit que par sursauts et les arrières bordelais emportent tout le poids de la partie mais les avants nordistes shootent mal, toutefois sur tir de l'inter droit, Rubi détourna en corner. L'instant suivant sur une descente de Salsom, le Sud-Ouest manque de peu le point. Et à la mi-temps le Sud-Ouest mène par 1 à 0.

Cette deuxième mi-temps sera très agréable à suivre car plus équilibrée. Grâce à leurs demis les alimentant correctement les avants « Blancs » acculent les défenseurs de Bordeaux dans leurs bois Gérard qui remplace Rubi se tire heureusement de situations critiques. Elles sont du reste plus fréquentes pour lui que pour son vis-à-vis. Un but marqué par Urtiz reprenant un centre de Salsom est refusé pour hors jeu. Dès lors les Nordistes reprennent l'ascendant faisant agir tour à tour aile gauche ou droite. Mais la défense du Sud-Ouest reste infranchissable. Le Sud-Ouest se reprend et active la cadence. Salsom étant touché, Laïd est plus fréquemment mis à contribution. Finalement Salmson quitte le terrain. On ne joue plus que par à coups. Notons une belle attaque nordiste venue de l'aile droite et achevée par un shoot splendide de l'inter opposé, shoot détourné par le gardien but Gérard. Les représentants du Sud-Ouest vont de nouveau inquiéter la triplette défensive adverse notamment Laïd qui manqua de peu le point. Puis les visiteurs chez lesquels se signalèrent Delfour Moré et les ailiers, inquiétèrent encore dans le camp bordelais. C'est la fin, le Nord malgré sa plus grande science est bel et bien battu.

E. DUMOULIN.

A Naples, résultat honorable...

L'équipe de France ne s'est inclinée que par 1 but à 0 devant l'Italie

Les transalpins, détenteurs de la Coupe du Monde, ont vaincu grâce à une sortie téméraire de notre gardien Llense

La rencontre de football mettant aux prises hier, à Naples, les équipes de France et d'Italie fut suivie par environ quarante mille spectateurs. Ce match donna lieu à une bataille ardente et vit les Transalpins prendre dans l'ensemble le meilleur mais le jeu fut de qualité modeste, il manqua d'ampleur et les Italiens ne fournirent pas la partie escomptée par leurs supporters. Ces derniers le leur firent d'ailleurs clairement comprendre après le match.

Cette exhibition quelque peu décevante des Italiens s'explique cependant en partie du fait d'abord de l'exiguïté relative du terrain qui, avec une largeur de 65 mètres, s'est révélé nettement insuffisant pour une rencontre de ce genre et aussi grâce à l'excellente organisation de notre défense, car les avants italiens trouvèrent devant eux des adversaires décidés et adroits qui ne leur permirent que très rarement de shooter dans de bonnes conditions. Comme d'autre part les hommes se marquèrent étroitement durant tout le match, il n'est pas étonnant que le jeu n'ait jamais pu atteindre un niveau relevé.

Chez les Italiens, un homme fit montre d'une classe exceptionnelle, l'inter-gauche Ferrari qui fut l'âme de l'équipe et sans lequel les Transalpins eussent difficilement obtenu la victoire. Ferrari fournit une victoire remarquable tant par son activité et son adresse que par l'intelligence de son jeu. Sans répit il alimenta d'une façon variée et précise une cavalerie très active mais qui manque souvent de décision au moment favorable. Les ailiers très rapides ne tentèrent pas assez leur chance ou le firent maladroitement et Piola, au centre, marqué étroitement par Mattler, n'eut guère l'occasion de se trouver seul devant Llense. Il semble d'ailleurs que ce joueur ne soit pas au mieux de sa forme. A l'inter-droit, De Maria qui remplaçait Meazza, manqua de variété dans ses services. Les demis firent preuve d'une belle activité marquant de très près nos attaquants auxquels ils laissèrent rarement le champ libre et poussant inlassablement en avant mais malgré tout ils ne surent jamais hisser le jeu à un niveau supérieur et c'est par leur conviction surtout qu'ils s'imposèrent.

Peu à dire de la défense qui n'eut pas une besogne considérable et intervint d'excellente façon quand les conditions l'exigèrent.

Chez les Français, très bonne tenue du onze. Llense « commis une imprudence, cette sortie injustifiée qui nous coûta un but, mais par ailleurs son exhibition ne donna pas prise à la critique. Mattler et Vandooren firent face au danger sans défaillance et prirent en général le meilleur sur leurs adversaires. Mattler impressionna peut-être davantage du fait de la rudesse de son jeu mais Vandooren ne lui fut pas inférieur. Chez les demis Jordan construisit le meilleur jeu mais Bourbotte fut le plus courageux. Diagne constituant lâlément le moins régulier de la Ligue sans pour cela faire un mauvais match.

C'est en avant que l'exhibition fut le moins brillante. Aston et Nicolas ne furent eux-mêmes qu'en seconde mi-temps, encore Nicolas perdit-il alors une occasion sensationnelle d'égaliser la marque.

Veinante, bon tacticien, n'a pas la vitesse nécessaire à un ailier ; Heisserer fut d'une activité débordante mais la plus grande partie de ses passes trouvèrent l'adversaire. Seul Ben Barek s'imposa pour son premier match international.

Le joueur marseillais rendit, en défense comme en attaque, de très grands services et se montra à la hauteur de Ferrari avec lequel il eut de nombreuses explications.

La partie

Nicolas donne le coup d'envol. L'émotion dans le Stade est à son comble. Déjà les spectateurs encouragent violemment les Italiens. Cependant le français Aston amorce la première attaque mais le petit ailier français est aussitôt arrêté par le puissant arrière Rava. Veinante est en possession de la balle qu'il centre mais Foni intervient. On assiste à une succession de passes redoublées entre Veinante et Nicolas, mais la balle va en sortir. Par ailleurs, on remarque la grande activité de l'avant-centre italien Piola. D'une façon générale, les joueurs dont tous très nerveux et les maladresses sont nombreuses des deux côtés. Un centre de Colaussi permet à Piola de tenter un shoot de volée mais le puissant Mattler écarte le danger contre la France ; Llense sauve très habilement. Il stoppe encore un shoot de loin expédié par Andreolo. Une attaque de Veinante échoue et jusqu'à présent les Français ont eu un très léger avantage.

Mais les Italiens forcent l'allure, Ferrari prend de vitesse Vandooren et s'apprête à centrer, mais Mattler intervient énergiquement et met le balle en sortie. Nouvelle descente sur Biavati, Mattler intervient victorieusement. Un corner contre la France est très dangereux, la balle passe et repasse devant notre gardien de but mais Mattler dégage et sur sa lancée Nicolas prend en défaut la défense italienne. Il se trouve à 25 mètres du but adverse en bonne position de shoot mais il botte au-dessus. On remarque déjà l'excellente tenue de Ben Barek qui n'hésite pas pour le grand bien de l'équipe à se replier en défense. Il joue de façon très intelligente, prend facilement la balle dans les pieds des Italiens et la transmet très heureusement aux avants.

L'Italie domina sans cesse. Le gardien de but français Llense fait un arrêt magnifique sur un shoot de Ferrari, expédié avec une rare puissance. Les arrières français sont très à l'ouvrage et c'est tant rien que mal qu'ils se tirent de situations extrêmement difficiles.

Biavatti marque

A la 30e minute, Ferrari que Jordan délaisse complètement, ce qui est inconcevable peut en toute tranquillité organiser une magnifique attaque. Il centre devant le but français. Llense sort assez inconsidérément et Piola détourne la balle vers Biavatti qui, de volée, expédie un shoot à ras de terre et marque ainsi dans les buts vides.

Les Italiens repartent à l'attaque et un centre de Colaussi, très dangereux permet à Mattler de sauver ses buts très menacés. Enfin les avants français se donnent un peu d'air. Vainante et Jordan coordonnent leurs efforts et Veinante termina une série de passes par un shoot de l'aile sur lequel Olivieri, le goal italien, doit mettre en corner. Celui-ci, d'ailleurs, ne donne rien. Piola, en possession de la balle, traverse seul tout le terrain et se présente devant Llense, mais il botte de biais et Vandooren sauve en corner. Celui-ci est bien botté par Biavatti et la balle n'est reprise que juste sur la ligne. La foule réclame déjà le but, mais l'arbitre fait des signes de dénégation et Mattler dégage.

La mi-temps survient alors que l'Italie vient de botter un corner dehors.

La reprise

L'allure de l'équipe de France est bien meilleure qu'en première mi-temps. Les passes entre les avants du centre sont nettes et précises mais les attaques sont mal terminées. A un moment, Nicolas tarda trop à shooter. Peu après Veinante botte au-dessus de la barre, par ailleurs on remarque que les ailiers ne sont pas suffisamment utilisés. Les Italiens, un moment surpris par l'ardeur des Français, se reprennent et on nota un shoot de Ferrari sur lequel Llense s'apprête à plonger, lorsque Jordan fait dévier la balle, Llense est pris à contre-pied mais parvient néanmoins à dégager. Sur une attaque italienne, Piola se trouve en possession du ballon, à 20 mètres du but il s'apprête à shooter lorsque Mattler intervient avec vigueur et oblige Piola à shooter dehors. Pendant un moment le camp français est menacé mais Ben Barek, le joueur le plus utile de l'équipe de France avec Mattler, vient renforcer nos lignes arrières. D'une manière générale, les shoots des avants italiens ne partent pas. Puis les Français se ressaisissent, Veinante prend la direction du jeu et lance Aston qui se rabat et shoote en bonne direction. Olivierio doit intervenir en plongeant.

Les avants français font preuve de plus de confiance, on note un léger accrochage entre Nicolas et Foni. Plusieurs fois Biavati s'échappe mais il n'est pas suivi par ses camarades du centre qui ne jouent plus avec la même ardeur qu'en première mi-temps. La foule s'en aperçoit d'ailleurs et pousse des cris de « Italia, Italia ».

Un coup franc est sifflé contre la France. Biavati le botte en bonne direction. Piola saute et reprend la balle de la tête mais il l'expédie au-dessus. Sur une attaque de Aston, le centre de ce dernier parvient à Nicolas qui shoote puissamment, la balle passe à quelques centimètres des buts. Les Français attaquent encore.

Aston se sauve, il passe à Nicolas et ce dernier se trouve seul à 10 mètres des buts italiens. Hélas Nicolas trébucha sur la balle et tombe. C'est une occasion unique qui vient d'être manquée. Les Français reviennent encore à l'assaut des buts italiens et Nicolas lance Aston, mais ce dernier est hors jeu. Les Italiens sont surpris par l'activité des Français. Une nouvelle attaque est menée par Aston et Nicolas, Foni se précipita et parvient à renvoyer la balle. Un départ de Colaussi est arrêté pour hors jeu. La fin approche. Les Italiens font un dernier effort mais Bourbotte, Mattler et Diagne s'opposent aux tentatives des avants italiens. Sur un centre de Biavati, Llense prend littéralement la balle du bout des doigts, sur la tête de Piola. Llense arrête encore un shoot de Biavati. Aston tente de percer tout seul, mais il échoue. L'arbitre siffle alors la fin fin du match. L'Italie l'emporte par 1 but à 0.

AU PARC DES PRINCES

Le team de Budapest a pris le meilleur sur celui de Paris : 5 à 3

LES HONGROIS ONT ÉTÉ PLUS ADROITS DANS LEURS TIRS C'EST LA TOUT LE SECRET DE LEUR VICTOIRE

Hier après-midi, au Vélodrome du Parc des Princes, l'équipe de Budapest rencontrait celle de Paris.

Les joueurs tardent pour se mettre en action et le jeu débute lentement. Les Hongrois amorcent plusieurs attaques, mais elles échouent sur la défense parisienne. Par deux fois Simonyi, puis Fructuoso tirent au but mais la balle passe à côté. Sur un coup franc, Gnaoui sert Moulet lequel manque la réception.

Paris s'anime et attaque constamment, aussi les Hongrois restent sur la défensive. Sur une passe longue, Szabo sort de ses buts et Fructuoso réussit à lui souffler le ballon ; il exécute rapidement un demi-tour mais botte à côté.

Les Hongrois se reprennent et attaquent et, par 3 fois, Hiden doit arrêter des shoots aussi puissants que précis. La défense française commet quelques fautes et ne parvient à se dégager que sur un coup franc. Paris envahit alors les buts hongrois et tour à tour Simonyi, Mathé et Ozenne tentent, mais en vain, le but. Sarosi lance sa ligne d'avants, Hiden arrête facilement. Un corner pour Paris met la défense hongroise en péril. Finalement Szago réussit à dégager. Paris domina territorialement, mais de temps à autre les Hongrois font des incursions dangereuses dans le camp parisien.

Les joueurs se placent mieux, évitent les courses longues et souvent inutiles mais cette tactique ne permet que de difficiles échappées et rend le jeu moins spectaculaire. D'une façon générale, la ligne d'attaque hongroise tire ses buts de trop loin.

Les avants hongrois passent à l'attaque et c'est au tour de Hiden de cueillir une balle haute et de sauver son camp in-extremis. Puis Ozenne manque de peu de conclure. La balle voyage constamment d'un but à l'autre, mais aucun des joueurs ne se trouve en position favorable pour shooter avec succès. Les Hongrois sont de plus en plus entreprenants et fréquemment descendent vers les buts parisiens. A la 37e minute, Cseh tira au but, Titkos s'apprête à renvoyer de la tête, mais Lorentz, qui gênait Hiden, essaie de dégager, et c'est lui qui, finalement, envoie la balle dans ses filets.

Ce but a piqué au vif les joueurs parisiens lesquels, avec une ardeur nouvelle, partent à l'attaque du camp adverse. Szabo est plusieurs fois mis en danger par des tirs de Moulet et Ozenne, mais, à chaque fois il détourne en corner.

LA REPRISE

Dans l'équipe de Paris, Ozenne est remplacé par Frilaux. La mise en route est laborieuse et les deux équipes accumulent les maladresses. Nos avants sont près des buts hongrois, mais trop pressé, Simonyi manqua une belle occasion d'égaliser. Nouveau départ des avants hongrois qui, avec une belle autorité, parviennent à contourner tous les obstacles et Szengeller réussit à marquer un second but malgré une belle intervention de Hiden.

Paris flotte et il n'y a pas dix secondes que la balle est remise en jeu que Sarosi bat Hiden. Budapest : 3 buts.

Paris sembla démoralisé et, sur une passe de Szalay, Sarosi reçoit la balle, Frileux, qui est chargé, trébuche, et voici le Hongrois à 6 mètres des buts parisiens. Il ajuste son tir et n'a aucune peine à marquer le quatrième but des visiteurs.

Notre ligne d'attaque, qui s'est ressaisie, part à l'assaut des buts adverses et Simonyi mène une belle attaque. Cependant c'est Fructuoso qui, dernier possesseur du ballon, marqua le premier but pour Paris.

Certains de leur succès, les Hongrois attendent les événements et se défendent plus qu'ils n'attaquent. Paris essaie par toutes les combinaisons possibles de marquer mais il se heurte à une défense très adroite. Un centre de Mathé est manqué par Fructuoso. Sur un coup franc Fruleux reprend de la tête, mais expédia au-dessus. Budapest se laisse manœuvrer, mais en vérité cette équipe n'a aucune raison de se prodiguer inutilement. Sur une attaque hongroise Cseh tire au but, Hiden stoppe la balle qui lui glisse des mains et Sarosi place aux filets. Budapest : 5 ; Paris : 1.

Mathé commet quelques erreurs, mais cependant redonna un peu d'enthousiasme à la partie en marquant seul un joli but. Les Français attaquent à nouveau, mais les Hongrois résistent. L'arbitre accorde un coup franc aux Parisiens. Simonyi le botte de toutes ses forces et Szabo arrêta mais ne dégage pas suffisamment et Frileux reprend et marque. Budapest : 5 ; Paris : 3.

Quelques nouvelles attaques de part et d'autre mais sans succès, et la fin est sifflée.

LES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE

DIVISION D'HONNEUR

Standard C.L. - White Star A.	0-2
O.C. Charleroi - Union St-Gilloise	0-2
F.C. Malines - A.R.A. La Gantoise	2-1
C.S. Bruges - Antwerp F.C.	4-3
Beerschot A.C. - Beam F.C.	1-2
Daring Bruxelles - Lierscha S.K.	1-2
S.C. Anderlecht - F.C. Brugas	2-2

DIVISION 1 - Série A

F.C. Cappellen - A.S. Ostende	4-3
Lyra - Uccle Sports	5-2
S.C. Eendracht Alost - F.C. Wilryck	2-1
R.C. Bruxelles - Berchem Sport	0-1
R.C. Renaisien - U.S. du Centre	1-2
Tubantia F.C. - Charleroi S.C.	1-1
C.S. La Forestoise - A.S. Renaix	6-1

DIVISION 1 - Série B

Union Hutoise - Wezel Sport	1-3
F.C. Turnhout - Tilleur F.C.	4-0
R.C. Tirlemont - R.C. Mechelen	2-3
Vilverde F.C. - Belgica Edeghem	3-0
Waterschei - C.S. Schaerbeek	0-2
Oude God Sport - Stade Louvaniste	2-1
F.C. Seraing - Excelsior Hasselt	3-1

PROMOTION - Série A

La Jeunesse d'Eupen - F.C. Liégeois	3-2
R.C. Vottem - Union Verviers	2-0
S.C. Louvain - F.C. Malmundaria	2-1
F.C. Montegnée - Fléron F.C.	0-2
Jeunesse S. Athus - Stade Waremmien	0-3
F.C. Bressoux - Mlimer F.C.	0-1
C.S. Verviétois - Jeunesse Arlon	5-1

PROMOTION - Série B

Willebroeck - Wallonia Namur	1-3
Namur Sports - Gosselies Sports	2-3
R.C. Gand - A.C. Hemiksem	3-3
Union Halleise - U.S. Auvelais	6-1
Nieleche A.C. - C.S. Andennais	0-0
C.S. Marchienne - C.S. Halleie	7-4

PROMOTION - Série C

Stade Mouscron - R.C. Lokeren	0-3
V.N.G. Ostende - St-Nicolas S.K.	0-3
U.S. Laeken - A.S.C. Mons	1-3
D.C. Blankenberge - S.C. Menin	2-2
R.C. Tournai - Knocke F.C.	6-0
Courtrai Sports - S.C.U.P. Jette	3-0
Excelsior St-Nicolas - U.S. Tournai	2-6

PROMOTION - Série D

Lool Sp. Tessenderloo - St-Truida V.V.	1-1
Duffel F.C. - F.C. Nylen	3-2
Herenthals S.K. - Turnhout S.K.	5-1
C.S. Tongres - Beucheu V.V.	5-1
D.G.V.V. Versselaer - Patria Tongres	2-2
Edeghem Sport - Natha Herenthals	2-1
Beringen F.C. - Ganeker V.V.	5-0

A St-QUENTIN, LE NORD-EST A BATTU LE LUXEMBOURG PAR 4 A 0

Le grand match annuel opposant l'équipe nationale du Luxembourg et celle de la Ligue du Nord-Est a attiré au Stade de l'Olympique St-Quentinois, la plus belle assistance connue jusqu'à ce jour.

A la tribune officielle, on notait la présence de MM. Jacquemard, président de la Ligue du Luxembourg ; Simard, vice-président de la Ligue du Nord-Est ; les dirigeants du District Aisne et les autorités locales.

La première mi-temps est très équilibrée. Le jeu est d'excellente qualité et le public manifeste son enthousiasme. C'est d'abord le Nord-Est qui domine largement mais ne parvient pourtant pas à marquer, la défense luxembourgeoise affirmant de remarquables qualités de sang-froid et de décision.

Puis la situation est renversée, le Luxembourg qui jusqu'ici n'avait pu percer, insuffisamment soutenu par ses demis pratique un jeu plus homogène, plus mobile et plus varié. Le Nord-Est est manœuvré, mais les « Rouges » hésitent devant les buts, leurs shoots sont mal dirigés et de plus, la chance ne les favorise pas. Par ailleurs Vocard, le goal du Nord-Est arrête in-extremis au ras de la barre des tirs qui paraissaient décisifs. Finalement ce sera la Nord-Est qui peu de temps avant le repos, ouvrira la marque par Borto sur centre de la gauche.

Aussitôt la reprise, le Nord-Est prend avec assurance la direction des opérations et Faucnard marque le second but puis, sur passe de Berpère, Borto démarqué loge à nouveau la balle dans les filets. Les Luxembourgeois ne s'affolent pas ; on les voit au contraire s'organiser beaucoup mieux qu'au début ; leurs réactions sont méthodiques et émouvantes. De magnifiques phases de jeu de part et d'autre sont applaudies. Le Luxembourg domina franchement pendant un bon moment et plusieurs tirs de Mert Mongel et Kemps sont arrêtés de justesse. D'autres frôlent la barre ou les montants enfin, sur une belle passe de Libar, Kemps ayant évité le goal, marque en coin. Le Luxembourg augmente son effort et domine encore un moment mais ses attaques sont arrêtées avec de plus en plus d'autorité et le jeu se reporte de l'autre côté.

Sur un long service, Berpère se trouvant seul devant le but, tente sa chance après avoir évité les arrières mais il tire à côté. Aussitôt c'est Bel Hadg qui shoote sec une balle échappée à Hocheid qui l'avait cueillie. Le cuir roule par dessus et se loge dans les filets. C'est le 4e but. Le score ne changera pas jusqu'à la fin.

La victoire du Nord-Est est largement méritée mais le score paraît peu sévère pour les Luxembourgeois.

A LYON LE LYONNAIS A BATTU L'ALSACE PAR 7 A 3

Un nombreux public a assisté au match opposant la sélection du Lyonnais à la sélection d'Alsace.

La partie fut très agréable à suivre. Les Lyonnais très à l'aise sur leur terrain prirent une nette avance au cours de la première mi-temps. En effet au repos ils menaçaient par 3 buts à 0.

En seconde mi-temps les Alsaciens, nullement découragés, attaquèrent à outrance, ce qui leur permit de marquer trois buts coup sur coup. Finalement la sélection lyonnaise battit donc la sélection d'Alsace par 7 buts à 3.

A NICE, ITALIE (B) BAT SUD-EST PAR 1 A 0

Dès le début de la partie, les Italiens font montre d'une très nette supériorité. Plusieurs attaques s'avèrent très dangereuses, mais la défense française est excellente et rien ne passe. Les Méridionaux attaquent à plusieurs reprises, mais sur une contre-attaque italienne ne peuvent éviter un shoot de Zironi qui marque.

A la mi-temps : Italie B : 1 but — Sud Est : 0.

La 2e mi-temps est ardemment disputée. Les locaux attaquent sans cesse pour égaliser, mais ne peuvent parvenir à forcer la défense italienne. De leur côté les Transalpins font des descentes rapides, mais là aussi la défense arrête tout. Finalement les Italiens remportent un match qui, s'il ne fut pas toujours disputé dans un style très classique, n'en fut pas moins intéressant par la fougue dont firent montre les adversaires.

A NANCY, LORRAINE BAT FRANCHE-COMTÉ PAR 6 A 2

Les Lorrains conservèrent constamment un net avantage territorial sur les Sochaliens, à qui incombait la tâche de défendre les couleurs de la Franche-Comté. Si la ligne d'avants de Sochaux fut remarquable, les autres lignes furent inférieures et c'est surtout à elles qu'incombe la défaite.

Backuya, Vasteg et Ignece furent les meilleurs parmi les Lorrains.

Après une partie dont l'intérêt fut quelque peu diminué par la différence de classe des deux équipes en présence la Lorraine a battu la Franche-Comté par 6 buts à 2.

AU HAVRE. SÉLECTION NORMANDE BAT HONGRIE (B) PAR 3 A 2

Au Stade Municipal du Havre devant 5.000 spectateurs, l'équipe sélectionnée de Normandie a battu l'équipe B de Hongrie par 3 à 2. Ce fut un beau match. Le jeu hongrois plut beaucoup par sa finesse, mais celui de Normandie fut plus rapide et plus direct. Le score fut ouvert à la 37e minute par Dean sur ouverture de Frigério et à la mi-temps les Normands menaient par 1 à 0.

Dans la 2e partie du match l'avant-centre havrais Frigério trompa 2 fois la défense adverse, mais les Hongrois réagirent et marquèrent une première fois par Kiszel et la 2e fois par Kollat qui battirent le goal normand. Ils auraient fort bien pu égaliser et ceci reflète bien la physionomie générale du jeu. Les meilleurs joueurs chez les Normands furent Frigério, les avants et le goal. Mais le demi-centre Szabo joua au-dessous de sa réputation. Chez les Hongrois excellente défense et bonne ligne de demis. En avant on fignole trop et les occasions amenées superbement, se trouvent souvent perdues.

A STRASBOURG, ALSACE ET LOMBARDIE ONT FAIT MATCH NUL : 2 A 2

Les équipes représentatives de l'Alsace et de la Lombardie se rencontraient à Strasbourg en un match international devant 8.000 spectateurs.

Dès le début, l'équipe italienne, très homogène et bien entraînée par le demi-centre Ramella, se montre dangereuse. Les avants Lombards, très rapides sur la balle obligent la défense alsacienne à intervenir. Un but est bientôt marqué par Candiani, qui score après avoir réceptionné une passe précise de Subinao.

Les Alsaciens se reprennent et font jeu égal, mais ils ne peuvent marquer. La mi-temps survient sur l'avance de la Lombardie par 1 but à zéro.

Après le repos, les Alsaciens attaquent ils obtiennent bientôt un corner qui est transformé en but, mais l'arbitre le refuse pour hors-jeu. Les Italiens attaquent à nouveau, leurs avants se montrent très actifs et leurs shoots sont dangereux. Le gardien alsacien Dambach doit intervenir à diverses reprises pour sauver son camp menacé.

Sur une nouvelle attaque bien suivie par toute la ligne d'avants la Lombardie obtient un nouveau but, sur shoot de Subinaghi, après une passe subtile de Perrazolo.

Sur leur lancée, les Italiens dominant et ils se cantonnant durant de longues minutes dans les 22 mètres alsaciens. Deux shoots sont renvoyés par la barre alors que Hambach ne pouvait se saisir de la balle.

Sur la fin les Alsaciens se ravaillent. Ils lancent plusieurs attaques par les ailiers, qui se montrent habiles. Sur un centre de l'ailier gauche Kaeck, le goal italien vient se jeter sur la balle ; elle lui glisse sur le corps et Waechter, qui surgit, n'a aucune peine à la pousser dans les filets vides.

Les Alsaciens sont maintenant déchaînés et ils attaquent constamment dans les ultimes minutes de la partie. Peu avant la fin, Szegn, par une belle action personnelle, réussit le but égalisateur.

La fin du match est sifflée sur le score nul de 2-2 pour l'Alsace et pour la Lombardie.

Durant tout le match, le public a chaleureusement applaudi les exploits de tous les joueurs, qui ont quitté le terrain sous un véritable ovation.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

A BOULOGNE, U.S. BOULOGNE BAT U.S. TOURCOING PAR 2 A 1

Très décidés, les Tourquennois dominèrent d'entrée ; leurs avants n'étant guère réalisateurs ce fut Boulogne qui, sur une descente bien amenée, ouvrit la marque à la 10e minute à la suite d'un puissant shoot de Newall.

Les visiteurs inquiétèrent à nouveau la défense boulonnaise et parvinrent à égaliser sur un but fort contesté, ayant, paraît-il, été marqué avec la main.

Dès la reprise, Boulogne partit à fond et domina pendant tout le reste de la partie, mais la malchance poursuivit les locaux dans tous leurs essais : leur centre Payna, touché à plusieurs reprises, fut obligé d'opérer à l'aile. Ce fut pourtant grâce à un effort de ce courageux joueur, mis à profit par Leduc, que Boulogne marqua le but de la victoire alors que l'arbitre s'apprêtait à siffler la fin.

A HAUTMONT, R.C. ARRAS BAT A.S. HAUTMONT PAR 4 A 1

Hautmont gagne le toss et s'adosse au vent et au soleil. Dès les premières minutes, il bombarde le camp arrageois où Arbizza se distingue par des tirs précis que Casimir stoppe avec un brio remarquable. La réaction des visiteurs se fait sentir dès la 15e minute et les Hautmontois doivent concéder plusieurs corners à ce moment. Lhotellerie blessé doit quitter le terrain.

Dès lors, loin de se décourager, les locaux partiront résolument à l'attaque. Les coups francs sont nombreux dans le camp arrageois où Rivet pratique un jeu très dur. Une hésitation de Casimir et c'est à la 25e minute, le premier but de la partie par Bernard sur ouverture d'Arbizza.

Jouant à 10, les Hautmontois résistent à la réaction des visiteurs, notamment à la 30e minute où le but est sauvé de justesse par Parmentier. Les avants passent même à l'attaque par les ailes et les Arrageois concèdent divers corners qui échouent tous de justesse malgré la classe d'un Arbizza judicieusement démarqué.

Cet effort de la ligne de demis, où bien souvent Demazeux se fait remarquer, sera préjudiciable à la reprise où les équipes se retrouvent sur le score de 1 à 0 en faveur d'Hautmont.

Cependant Arras va enfin faire preuve de qualité. Alors que durant la première mi-temps, cette équipe s'était plutôt retranchée dans la défensive. Cette formation privée du secours d'un demi pour passer résolument à l'attaque pratiquera un jeu très dur, notamment à la 3e minute où Arbizza fut fauché dans les 18 mètres et où l'arbitre au grand désappointement du public accorda le coup franc alors qu'un penalty aurait été plus juste.

Découragée, repliée sur elle-même l'équipe hautmontoise va subir jusqu'au coup de sifflet final les assauts de la ligne d'attaque d'Arras.

Bien servi par ses demis, Woerdt à la 12e minute marquera dans le coin après un bel effort de Parmentier. Dhondt à la 21e minute portera la marque à 2 à 1, alors que Parmentier mal protégé par ses arrières débordés a déjà sauvé une fois ses buts. Une ouverture de Woerdt bien démarqué permettra à Dhondt de porter le score à 3 à 1 à la 27e minute et ce même joueur réussira à la 31e minute un 4e but pour Arras.

CHEZ LES AMATEURS NORDISTES

Les Béthunois demeurent au commandement de la compétition

Rien qui puisse retenir l'attention ne s'est produit dans le championnat du Nord d'honneur de la Ligue du Nord.

Les Béthunois ont maintenu, sans coup férir leur position de leaders, cependant que Bruay et Auchel ont fait de même et demeurent toujours, tous deux, de dangereux outsiders.

Une chose est assez surprenant : le lourd score que Bully a infligé à Denain.

A part cela, la situation est restée dans la normale, chaque concurrent couchant en quelque sorte, sur ses positions.

A AUBERCHICOURT, U.S. AUCHEL BAT U.S. AUBERCHICOURT PAR 2 A 1

Les locaux se présentent avec deux remplaçants. Les visiteurs sont tout de suite dangereux. Auberchicourt a beaucoup de peine à arrêter les attaques adverses et l'on note de nombreux loupés de la défense. A la suite d'une belle descente les visiteurs ouvrant le score à la 7e minute de jeu. Peu après, l'ailier droit d'Auchel doit se faire soigner sur la touche. Réduits à 10, les visiteurs ont quand même l'avantage et à la 15e minute ils marquent leur 2e but. Les locaux réagissent vigoureusement et dominent les Auchellois. Ils obtiennent plusieurs corners qui ne sont pas transformés. La mi-temps arrive sur le score de 2 à 0.

A la reprise les locaux prennent la direction du jeu. A la 5e minute, ils marquent un but par l'inter gauche. Quelques coups francs sont concédés de part et d'autre. Les locaux ont le plus souvent l'avantage en cette seconde mi-temps.

A BÉTHUNE, S. BÉTHUNOIS BAT S. HÉNINOIS PAR 3 A 0

Le début fut égal, les Diables Noirs donnant à fond dès le coup d'envol. Les Champions de France, animés d'un excellent moral, ne tardaient pas à se mettre à l'unisson et même à prendre, petit à petit, l'ascendant.

Les essais pleuvaient, toujours repoussés par un viseur en bonne condition. Cependant vers la demi-heure, alors que le portier héninois venait de réduire à rien une offensive locale terminée par un dur shoot de Hermant, le leader béthunois une balle plongeante et tout en détente de Garbe, le prenait à contre-pied et c'était le premier but pour Béthune.

Hénin tenta aussitôt la réplique et se fit refouler. A la mi-temps, le score n'avait pas changé.

Après les citrons, ce fut Béthune qui partit à toute allure et Julien Tiedrez termina victorieusement dans les filets adverses un mouvement offensif très bien amorcé.

Dès lors, le reste de la partie se résume en un duel entre Viseur et les attaquants locaux, qui soutenaient bien leurs demis. En forme très brillante le portier héninois ne concéda qu'un autre but à la suite d'un dur envol d'Hermant.

Hénin tenta à plusieurs reprises de sauver l'honneur, mais vainement. M. Fichaux siffla la fin de la partie.

A BULLY, E.S. BULLY BAT DENAIN A.C. PAR 10 A 3

Au début, départ en trombe de l'Etoile ; à la 4e minute Bertrand, d'une belle tête, marque sur centre de Drécourt ; un second but par Pirot sur coup franc à 40 mètres. Denain réduit l'avance par son avant-centre à la 20e minute. 3 minutes après Drécourt marque alors que le goal de Denain était sorti de ses filets ; puis Denain marque un second goal sur penalty sur faute de Léon : ensuite les buts se succèdent pour l'Etoile qui fait cavalier seul. 4e but par Laton, 5e par Drécourt sur effort personnel, puis un 6e par Laton d'une tête et c'est la mi-temps.

A la reprise, l'Etoile s'amuse, l'ailier gauche visiteur met de peu à côté, et pourtant Bully marquera un 7e goal par Drécourt, bien lancé par Bejou, un 8e par Battu, un 9e sur penalty et le 10e par Latoel. Denain se réveille et sur un effort personnel l'ailier droit marquera un 3e goal.

Les meilleurs à Denain : le centre-avant, les 2 ailiers et le demi-centre.

A Bully toute l'équipe est à féliciter : une mention spéciale aux arrières, à Gambier Léon Bejon, Laton et Drécourt.

A ROYE, S.C. ANICHE BAT U.S. ROYE PAR 2 A 1

Roye qui dut évoluer sans Hazic qui jouait à la même heure un match non officiel avec une équipe d'Amiens, a succombé une fois de plus.

Routier Auguste a beau accomplir des prouesses, il ne peut empêcher ses adversaires de marquer à deux reprises. Les avants locaux, faisant preuve de maladresse, manquèrent de belles occasions et ne réussirent qu'à marquer un seul but alors que le match nul était dans leurs possibilités.

COUPE DE FRANCE

A AMIENS, AMIENS A.C. BAT A.S. PARIS PAR 6 A 1

Ce n'est pas sans appréhension que les Amiénois affrontèrent hier l'équipe parisienne qu'ils ne connaissaient guère mais ils abordèrent la rencontre avec un moral tellement élevé que la victoire ne pouvait plus être mise en doute dès la première demi-heure de jeu. Ils atteignirent même la mi-temps avec le score de 5 à 1.

La seconde mi-temps ne fut plus qu'une formalité et trois nouveaux buts furent ajoutés à la marque par les Amiénois.

SPORTIFS LISEZ LE SAMEDI
les sports du Nord
le plus fort tirage des régionaux sportifs — Le numéro : 40 cent.

District Terrien

O. LILLOIS ET I.C. LAMBERSART FONT MATCH NUL 1 A 1

Le Stade Victor Boucquey paraissait bien vide lorsque l'arbitre donna le signal du coup d'envol de ce match de championnat. Les amateurs du football de la capitale des Flandres n'encouragent pas beaucoup leurs « purs ». Il est vrai que de leur côté tous ces joueurs oublient parfois qu'ils sont venus sur un terrain pour pratiquer un exercice physique et non pour se battre. Ce triste spectacle nous fut encore donné hier après-midi à la suite d'un coup franc. L'arbitre envoya très sagement les deux antagonistes calmer au vestiaire leur fureur passagère. La commission de discipline statuera sur le cas de chacun.

Après diverses alternatives de jeu où les grands coups de bottes dominèrent bien souvent la mi-temps fut atteinte sur un score vierge.

Dès la reprise les « sangs et ors » se font pressants et bénéficient d'un penalty. Strican le transforme imparablement. La réplique ne se fait pas attendre car les Olympiens obtiennent bien vite l'égalisation par Chateau l'ailier gauche qui venait de passer avant-centre.

Les locaux passent alors franchement à l'attaque réduisant les Iriemen à la défense. Le gardien visiteur opère avec bonheur protégé du reste par ses arrières qui dégagent sans arrêt et, malgré la volonté des Olympiens le score ne changera plus, un match nul sanctionnant cette rencontre.

A ROUBAIX H.C. ROUBAIX ET STADE ROUBAISIEN FONT MATCH NUL : 4 BUTS A 4

Le millier de personnes assemblées au Stade Maertens se chargèrent rapidement de donner toute l'âpreté voulue à ce derby d'amateurs et le football n'y gagna guère.

Plus ardents, plus vites sur la balle, les Stadistes prirent l'avantage en première mi-temps, menant à la pause par 2 buts à 0.

Mais à la reprise, le Racing se montra supérieur, score une fois pour encaisser ensuite deux buts coup sur coup ; le premier, douteux ; le second sur une faute grossière du keeper.

Le résultat ne devait pas en rester là. Réduits à dix de chaque côté, les hommes se donnèrent à fond et, contre toute attente, les Doyens firent si bien qu'ils égalisèrent la marque avant la fin.

A CARVIN U.S. CARVIN BAT A.S. LOMME PAR 3 A 0

Ce match a été l'apanage des leaders qui pratiquèrent un jeu plus lié et dominèrent dans tous les compartiments du jeu. Le 1er but fut marqué après six minutes sur effort personnel du centre-avant carvinois. Ce fut le même qui marqua le 2e but 20 minutes plus tard et malgré les nombreux tirs au but surtout en 2e mi-temps, il n'y eut plus rien de marqué. Les visiteurs, malgré quelques sursauts, ne parvinrent pas à sauver l'honneur.

A TOURCOING, U.S. TOURCOING ET U.S. WASQUEHAL FONT MATCH NUL UN BUT A UN

Tourcoing ne put rééditer sa victoire d'il y a deux mois et malgré son courage dut se contenter du partage des points. La jeune équipe des Cetiens se heurta à une formation très athlétique.

Les locaux marquèrent leur premier but à la 20e minute par l'inter gauche Morenval. Wasquehal ne réussit à égaliser qu'en seconde mi-temps à la 25e minute par l'ailier droit.

A Tourcoing jeune équipe comprenant d'excellents équipiers, mais les avants manquent de shoots.

A Wasquehal l'arrière est particulièrement à signaler.

S. HAUBOURDIN BAT A.C. THUMERIES PAR 3 A 1

Haubourdin inquiéta le premier le goal local qui, dans un très mauvais jour, commit de nombreuses fautes. Après quelques descentes de part et d'autre, la ligne d'attaque locale parvint à prendre le meilleur et l'ailier gauche, d'un shoot magnifique, ouvrit la marque à la 21e minute.

Puis chaque équipe domina à tour de rôle et les joueurs énervés, manquèrent parfois de belles occasions. Sur une mésentente des arrières, le gardien local dégage sur l'ailier gauche des visiteurs et l'inter droit égalise à la 37e minute.

Après les citrons les locaux perdirent un peu pied et les visiteurs en profitèrent pour dominer et à la 17e minute de la reprise Thumeries ne se ressaisit pas et les visiteurs, qui dominèrent sans pouvoir pour cela marquer. L'inter gauche visiteur réussit un troisième point peu avant la fin.

A HALLUIN : S.O. HALLUIN ET J.A. ARMENTIERES FONT MATCH NUL 2 A 2

Partie annulée en fin septembre que les Halluinois gagnèrent facilement par 4 à 1. Aujourd'hui, les visités dont la formation était complètement bouleversée n'existèrent pas en première mi-temps. Malgré tous leurs efforts, ils durent subir la loi de l'adversaire et encaissèrent deux buts, l'un à la 33e minute, l'autre à la 35e.

A ce moment, on ne donnait déjà plus cher de leur chance d'emporter la partie. Les dirigeants se rendirent compte de leur erreur et l'équipe fut changée. L'effet ne se fit pas attendre et quelques secondes avant le repos, le premier but fut marqué.

En seconde mi-temps, les Halluinois eurent constamment un net avantage. Ils égalisèrent à la 10e minute mais par la suite manquèrent de nombreux tirs au but et ne parvinrent pas à prendre l'avantage. Le gardien d'Armentières fut très remarqué en première mi-temps ; c'est grâce à son brio que cette équipe a obtenu le match nul.

CYCLISME

AU VÉL' D'HIV'

L'équipe française triomphe dans l'américaine

Voici les résultats des différentes épreuves qui se sont déroulées hier sur la piste du Vélodrome d'Hiver :

Critérium des scolaires : 1. Voinoff-Jeanson ; 2. Mechart-Chaptal ; 3. Chambeson-Puteaux.

Brassard-poursuite (Indép. 5 km.) : 1. Macé ; 2. Danguillaume.

Américaine de 3 heures : 1. R. Lapébie-E. Ignat (Français), couvrant dans les 3 h. 136 km. 240 ; à un tour : 2. A. Magne-F. Wambst (Français) ; 3. Buysse-Billiet (Belges) ; 4. Diot-Guimbretière (Français) ; 5. Aimar-Bertocco (Français) ; à 2 tours : 6. Archambaud-Bouchard (Français) ; 7. Pélissier-Fournier (Français) ; à 4 tours : 8. Mithouard-Jamet (Français) ; 9. Greenegen-Kamers (Hollandais) ; à 5 tours : 10. Bruneau-Defoort (Belges) ; à 6 tours : 11. Sérès Frères (Français) ; à 7 tours : 12. Landrieux-Le Nizerhy (Français).

MOTOCYCLISME

LE CHAMPION MONNORET A ÉCHOUÉ DANS SA TENTATIVE

Hier matin le champion motocycliste Monneret a tenté de battre, sur l'autodrome de Montlhéry, le record qu'il avait établi le 25 octobre dernier, couvrant les 125 km. 6 du circuit routier à 113 km. 785 de moyenne, en vue de consolider sa position pour le prime du fonds ce entra motocycliste. Un léger défaut mécanique trahissant la vitesse de sa motocyclette. Monneret a échoué dans sa tentative d'améliorer aujourd'hui sa performance, entre midi et quatorze heures.